
Nécessaire / Contingent / Possible / Impossible

Nécessaire :

- Etymologie : de latin négation du verbe « cederer » = « s'en aller / ce qui ne peut pas reculer »
- **Ce qui ne peut pas ne pas être** = ce dont la non existence n'est pas possible. Ce qui doit absolument être, ce qui est indispensable.
- Ex : le déterminisme scientifique (à nuancer : le réel obéit-il à la nécessité ?) : ce qui arrive obéit à des lois et des relations invariables.

Contingent :

- Etymologie : du lat « contingere » = « toucher, atteindre / arriver par hasard / échoir en partage ».
- **Ce qui peut être ou non : ce qui est arrivé, ce qui est, mais aurait pu tout aussi bien ne pas arriver, ne pas être.** Ce qui peut être sans être pour autant nécessaire.
- Ex : l'existence humaine, dans le cadre d'une réflexion athée, est contingente : nous sommes nés mais nous aurions pu tout aussi bien, en fonction des imprévus de la vie, ne pas naître.

Possible :

- Etymologie : pouvoir en latin, « posse » a le double sens d'éventualité et de capacité.
- **Ce qui peut être ou ne pas être** et ce que nous pouvons réaliser. Est possible ce qui peut arriver mais n'arrive pas forcément. La possibilité se situe avant l'expérience, elle est de l'ordre de quelque chose que l'on pense, que l'on envisage : **ce qui n'est pas mais pourrait être.**
- Ce qui n'implique pas la contradiction : « Lorsqu'une chose, quelle qu'elle soit, est simplement pensée [...] comme non-contradictoire avec elle-même, on l'appelle possible », Hegel, *Propédeutique philosophique*, Logique, 59.

Impossible :

- Etymologie : négation du latin « posse », pouvoir.

- Ce qui ne peut pas être, ce dont l'existence ne peut pas se produire.

Notions / problématique

- Ces termes renvoient notamment à deux ordres de faits qui sont indissociable de la question de la liberté et des sciences humaines :
 - Le déroulement des faits dans le temps
 - L'intervention humaine qui prévoit, explique, agit.
- Concernant le futur : nous pouvons exclure des possibilités, nous pouvons en envisager certaines dont il est raisonnable de penser qu'elles peuvent advenir, nous pouvons enfin envisager certaines possibilités comme étant inévitables, comme ne pouvant pas ne pas se produire en vertu des lois qui régissent le réel.
- Concernant le passé : on peut tenter de statuer sur la nature des causes des événements : il y a d'un côté les causes contingentes, qui relèvent quasi du hasard, de l'imprévu (causes conjoncturelles) des causes nécessaires (causes structurelles). Ces termes servent notamment à rendre compte de l'histoire entre une *prédiction* impossible et une *explication* à construire, à faire apparaître.
- « Etre fataliste » (du latin « for / fari » = dire, prédire, oracle, destin), croire au « Destin » : c'est penser que ce qui arrive et nous arrive relève de l'ordre du nécessaire, ce qui ne pouvait pas ne pas arriver en vertu de la volonté d'un être ou d'une loi transcendants auxquels nous croyons.
- La question est celle notamment du rôle des volontés humaines par rapport à leurs actes :
 - soit les événements se produisent de manière nécessaire mais alors nous ne sommes pas libres au sens où nous aurions le choix entre différentes possibles que nous pourrions décider de faire exister ou non, nous ne sommes pas responsables de ce qui se produit ;
 - soit l'être humain est maître de ses actes et décisions et alors il est libre et responsable : ses actes sont contingents, il aurait pu ne pas les faire Il faut alors abandonner toute idée de destin, d'inéluctabilité, d'obéissance à une volonté ou loi transcendante qui aurait tout déjà décidé de toute éternité.
- Autres notions concernées :

La raison et le réel

La démonstration